

Dignus est intrare

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1955)**

Heft 3

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792141>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



DIGNUS EST INTRARE

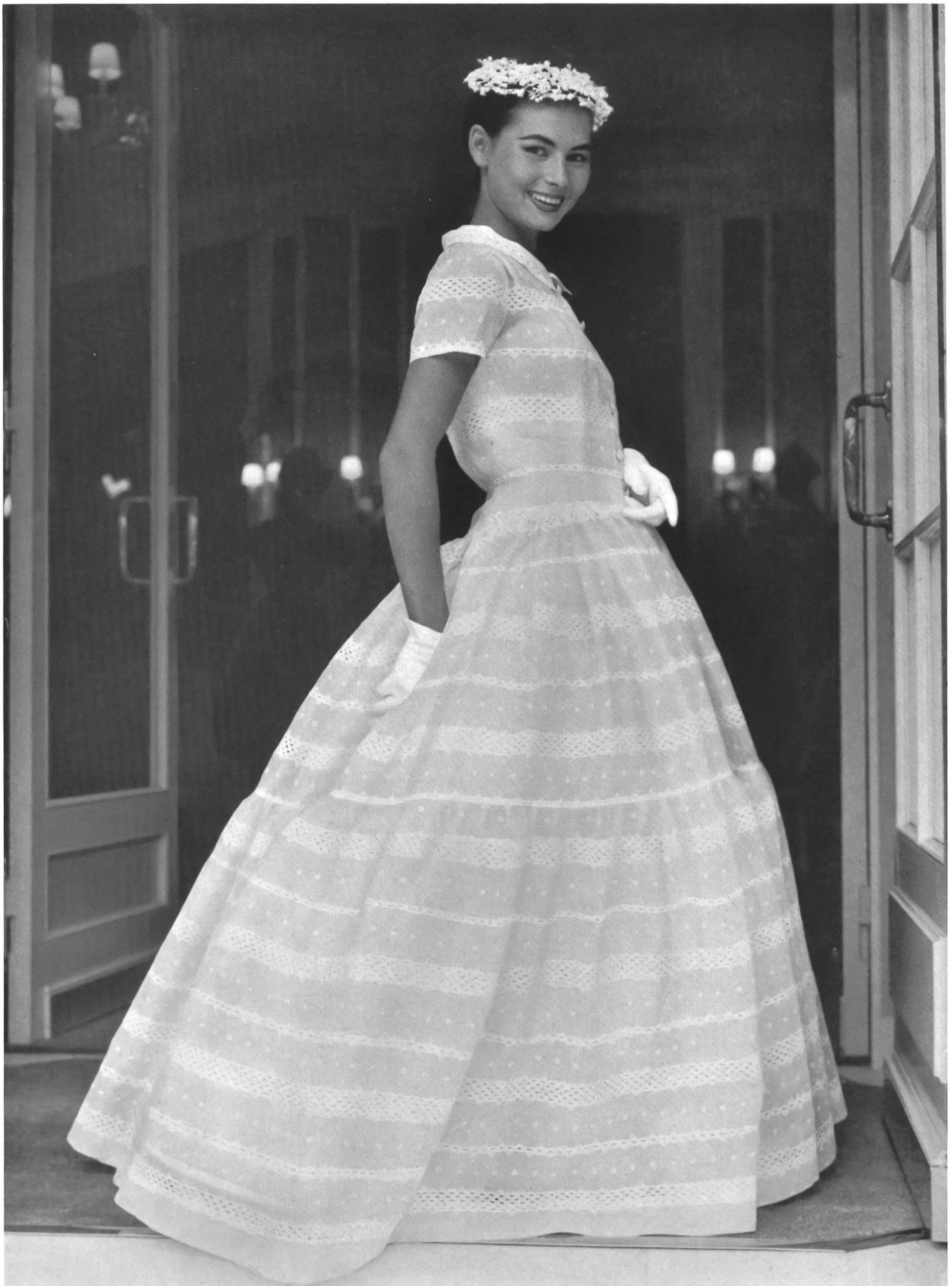
Monsieur Christian Dior a-t-il eu, en entrant dans l'amphithéâtre de la Sorbonne, la même réaction que le doge de Venise qui, à la question de savoir ce qui l'étonnait le plus à la cour de Louis XIV, répondit: «C'est de m'y voir!»

Car la mode, si elle a pénétré—il y a longtemps déjà— dans l'essai et le roman, n'était jamais encore entrée à l'Université par la grande porte.

Le 3 août, donc, quatre mille personnes— de l'académicien illustre à l'obscur petit étudiant— s'écrasèrent dans le grand amphithéâtre pour entendre le couturier qui a le plus influencé le costume féminin de son époque, s'entretenir de l'esthétique de la mode avec Madame Capelle de Menou, agrégée de l'Université.

Cette conférence dialoguée fut agrémentée d'un défilé de mannequins, présentant quelques-unes des créations les plus marquantes du Maître, de 1945— année du new-look— à 1956.

Nous avons tenu à saluer la consécration dont la haute couture a été ainsi l'objet, dans la personne d'un de ses plus célèbres représentants, la création de mode étant le nerf de l'industrie textile suisse.



CHRISTIAN DIOR
Organdi brodé
de Reichenbach & Cie, Saint-Gall.
Distribué par Montex, Paris.



BERNARD SAGARDOY

La petite Marie-Laurence Sagardoy porte une robe en organza brodé mille fleurs de *Rau S.A., Saint-Gall.*

Grossiste à Paris: Chatillon, Mouly, Roussel S.A.

Photo Joseph Grove



Madame de L. a été très remarquée à Cannes et à la soirée «Elégance et Fourrure» à Deauville; elle portait une robe en organdi brodé couleurs de *Union S.A., Saint-Gall.*

Photo Joseph Grove



JACQUES FATH
Satin Roxane,
impression multicolore, de
Christian Fischbacher Co.,
Saint-Gall